

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 19 (1991)

Heft: 74

Artikel: Vaudi ou vaudois ?

Autor: Calame, Michel / Jean des Neiges / Brodard, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

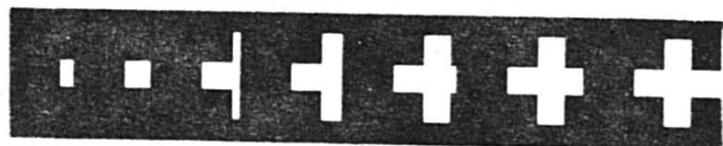
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

n'est plus besoin de présenter, a charmé son auditoire en déclamant ses poésies chantantes.

Les lectures ont été suivies d'intermèdes musicaux remarquables dûs à Madame Agnès Bäumeler, de Willisau, qui joue sur des pierres d'ardoise (lithophone) et aux "Quattro Stagioni".

Nos patois à Ballenberg ? Une initiative très sympathique !

M.L. Goumaz, prés.



VAUDAI OU VAUDOIS ?

"Laissons le soin de présenter le sujet de ce texte au Doyen Bridel dans son glossaire du patois de la Suisse Romande datant de 1866, aux pages 401-402, sous "vaudai" :

VAUDAI, VAUDAISA, adj. Sorcier, sorcière. Ce mot vient des Vaudois (Valdenses) qui habitent les trois vallées connues sous le nom de Vallées vaudoises (Alpes du Piémont). Ils furent persécutés dès le VI^e siècle, et leur nom devint une injure dans la bouche des catholiques, longtemps avant la réformation. C'est chez nous un des outrages les plus grossiers que d'appeler quelqu'un vaudai, vaudaisa; aussi les habitants du canton de Vaud tâchent de garder en patois le nom de Vaudois, contre l'usage de cet idiome qui change les oi en ai : Fribourgeois, Fribordzai; Moratois, Moratai, etc. Nos Vaudois ne veulent pas qu'on les croie sorciers, vaudai. Il est vrai que les paysans des territoires voisins n'ont pas les mêmes motifs et les appellent bonnement Vaudai"

Les Vaudois cherchaient donc à éviter le terme ambigu de vaudâi (graphie actuelle) en important du français le mot "vaudois".

Cependant non seulement vaudâi est ambigu en patois, mais aussi en Français "vaudois" désigne deux "peuples" différents. Comme le dit Bridel, Vaudois s'applique aussi bien aux gens des vallées alpines du Piémont que ceux du Pays de Vaud. Alors pourquoi une telle coïncidence ?

En faisant intervenir l'histoire et l'étymologie, les choses s'éclairent :

Vaudâi ou Vaudois I : de l'allemand Wald, ce qui veut dire que le Pays de Vaud est (ou était) un pays de forêts.

Vaudâi ou Vaudois II : de Valdo, fondateur d'une secte. Je m'explique : Pierre Valdo (ou Valdès) en latin Valdesius, dit Pierre de Vaux (1147 à 1217) fonda une secte à Lyon qui presque immédiatement quitta l'Eglise (1179), à laquelle elle reprochait notamment ses richesses; elle fut excommuniée en 1184. Préfigurant la Réforme, elle ne voulait retenir de la doctrine chrétienne que la foi en les Ecritures, renonçant même à la messe. Néanmoins, dotée d'une hiérarchie, la secte essaya dans le Sud-Est de la France, en Italie, en Allemagne, en Flandre et en Espagne. La répression du mouvement fut impitoyable jusqu'au XVI^e siècle. La secte ne perdura que dans les Alpes et ces vaudois alpins rejoignirent les Protestants en 1532. Vaudâi resta dans le langage des Vaudois de Vaud comme une insulte, ce qui est le reste d'une période où l'Eglise traitait de sorciers les hérétiques, c'est-à-dire, tous ceux qui n'étaient pas de son avis ...

Ainsi, ni le français, ni le patois n'arrivent à nuancer vaudois--vaudâi, dont l'origine est Valdenses en latin. L'italien est plus subtil, car il parvient à les distinguer : vodese désigne les Vaudois du Pays de Vaud et Valdese les Vaudois du Piémont alpin...

Ainsi à mon avis, on peut tout aussi bien dire vaudâi comme pour Fribordzâi, Dzenevâi, Losennâi, etc. que vaudois (en maintenant l'idée que vaudâi signifie sorcier). Cependant comme on se traite de moins en moins de sorcier, les rares patoisants vaudois qui restent, ne doivent plus craindre d'être des "Vaudâi", comme les Fribourgeois des "Fribordzâi" et les Bernois des "Bernâi"...

Michel Calame

La Rédaction, Note : L'article de M. Calame, très instructif et intéressant, me révèle une chose : dans notre patois gruyérien ou gruerien, on dit d'un enfant, plein de vie et facétieux "lè voudê ou voudai" qui provient certainement de l'époque décrite ci-dessus. Merci beaucoup à M. Calame pour son intelligente collaboration.

Jean des Neiges, rédacteur